

Après la projection

Revenir sur l'affiche : le visionnage aura permis d'en préciser la lecture.

1. Le chat

Son nom maintenant connu = Dino.

Une vie de chat : pour Dino, quelle est précisément cette vie ?

Revenir sur les éléments dégagés lors de la découverte de l'affiche (le chat représenté tel un gardien à l'instar de la gargouille au centre de l'affiche) → Le visionnage du film confirme le rôle principal de l'animal : il est le témoin de tout ce qui se passe. Il a une double vie, diurne chez Zoé, nocturne chez Nico. Fidèle et loyal, il protège autant l'une que l'autre (rappeler les moments où il attaque en ce sens : Claudine, l'inspecteur dans la voiture, Costa...).

Dresser le portrait de Dino.

2. Les personnages de l'affiche que l'on peut désormais identifier, Zoé et Nico

Montrer les similitudes dans les comportements de ces personnages et celui du chat :

- une propension à la solitude. Ce comportement est naturel pour le chat, animal solitaire. Nico est également un grand solitaire. Pour Zoé, la solitude est la conséquence du décès de son père et du manque de disponibilité de sa mère. Cette solitude pesante, le deuil que sa mère et elle-même n'ont pas encore fait ont amené cette petite fille à se murer dans son chagrin.

- des capacités à se déplacer avec agilité : de Nico, on peut dire qu'il est agile comme un chat. Des capacités à voir dans le noir, normales pour un chat et possibles pour Nico grâce aux lunettes à vision nocturne.

Faire le portrait de Zoé et Nico.





Dino, le chat

Répertorier et classer

les différentes attitudes de Dino
tout au long du film

au regard des différents comportements félins
que l'on aura listés avant la projection :
l'agressivité/ l'indifférence/ l'affection.



À ton tour de dessiner Dino !



Les personnages

Faire rédiger les portraits physiques et psychologiques des personnages principaux.

Comparer les textes produits aux descriptions des personnages proposées sur le site du film :

<http://uneviedechat.crdp-lyon.fr/filmDecouvrirLeFilm.php#personnages>

Trier les personnages « bons » des personnages « méchants ». Que dire de Nico ?

On fera remarquer que seuls les « gentils » ont des yeux de chat, les autres non.

Identifier les rôles relatifs au genre policier pour chacun des personnages :

qui est l'enquêteur, qui est le coupable, qui est le complice, qui est la victime, etc ?

Les relations entre les personnages et leur évolution au cours de l'histoire :

lister les événements qui modifient les relations entre Zoé et Claudine ou Nico et Jeanne, par exemple.

Lister et associer les objets qui caractérisent les personnages :

les lunettes à vision nocturne et les bijoux pour Nico, le colosse de Nairobi pour Costa, le parfum pour Claudine...

L'histoire

Reconstruire la trame narrative du film

<http://uneviedechat.crdp-lyon.fr/filmDecouvrirLeFilm.php>





Une vie de chat : un polar

Rechercher dans chacune de ces affiches une ou plusieurs similitudes avec l'affiche du film " Une vie de chat ".





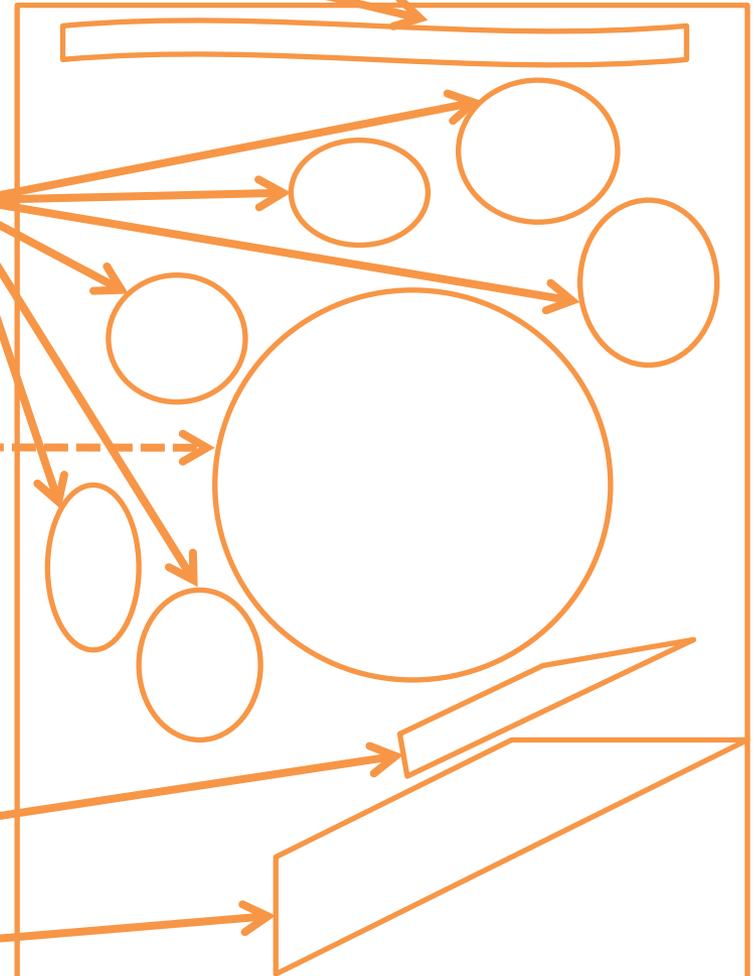
Une phrase d'accroche qui, s'ajoutant au titre et/ou au visuel, confirme le genre du film

Les principaux personnages

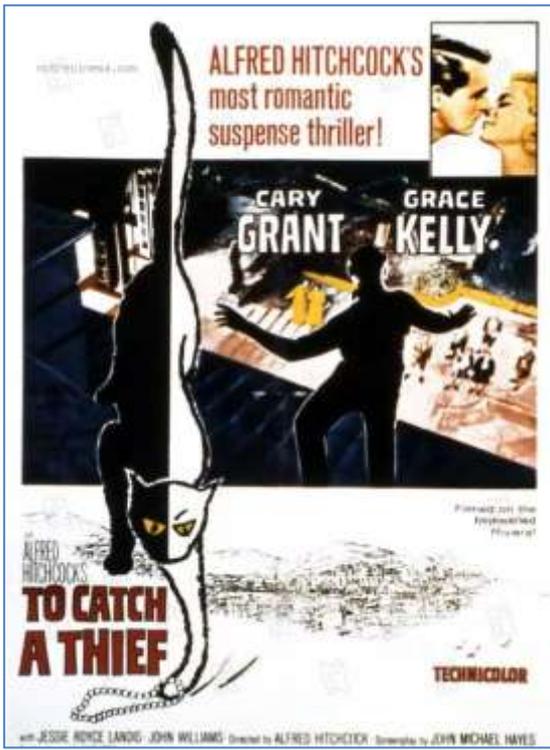
Une des scènes du film
Caractérisation du genre « polar »

Le réalisateur

Le titre

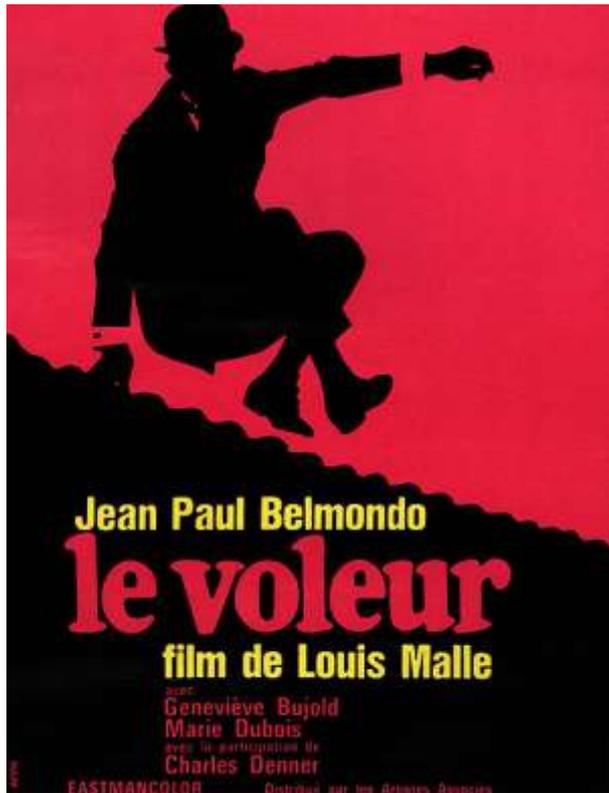


Réaliser une affiche pour le film "Une vie de chat" en reprenant les codes de construction de l'affiche du film "La main au collet" d'Alfred Hitchcock (1955), affiche caractéristique du genre et de l'époque qui mêle une image clef du film au code du star-system (visage des acteurs en gros-plan).



Réaliser une affiche pour le film " Une vie de chat" en intervenant sur l'affiche d'un autre film (dessins et mentions écrites).

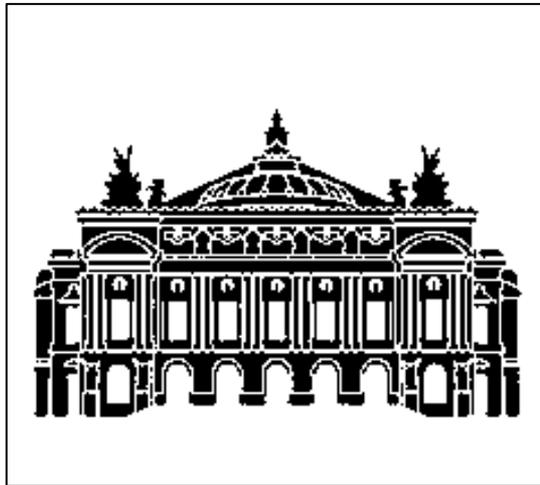
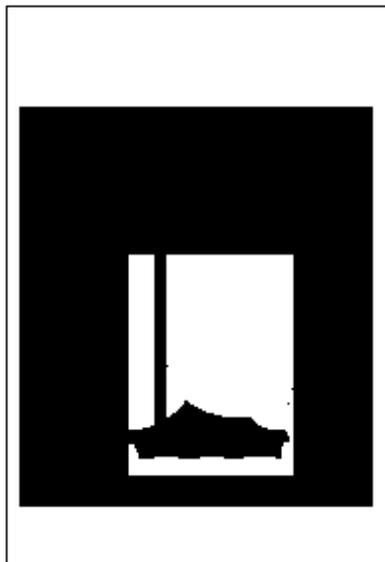
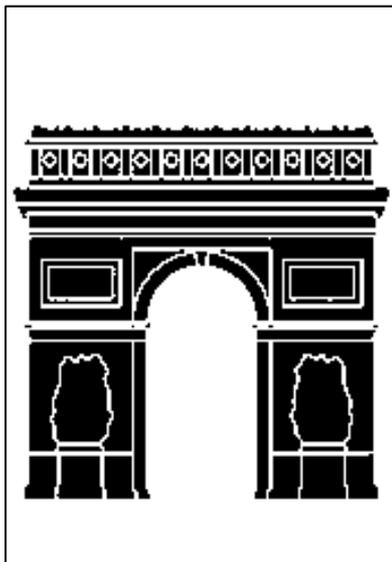
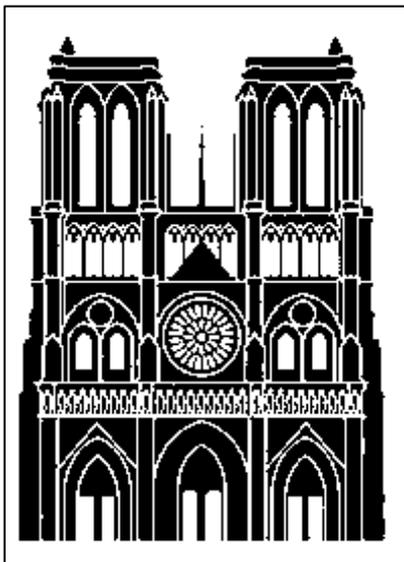




Réaliser une affiche
pour le film " Une vie de chat"
en intervenant
sur l'affiche d'un autre film
(dessins et mentions écrites).

Réaliser une affiche pour le film "Une vie de chat" en intervenant sur un fragment d'une affiche d'un autre film " Sous les toits de Paris " de René Clair (1930). Prolonger les toitures en ajoutant éventuellement à l'arrière-plan un monument parisien (voir fiche suivante), dessiner Nico sur les toits, grimpant sur les façades ...





Une sélection d'albums sur Paris

Petits bleus dans Paris

de Joëlle Leblond et Véronique Willemin,
L'école des loisirs, 2004

Un lion à Paris

de Béatrice Alemagna,
Autrement Jeunesse, 2006

Paris l'art en Capitale

de Jean Lecène,
Palette éditions, 2011

Paris

de Claude Ponti,
L'école des loisirs, 2003

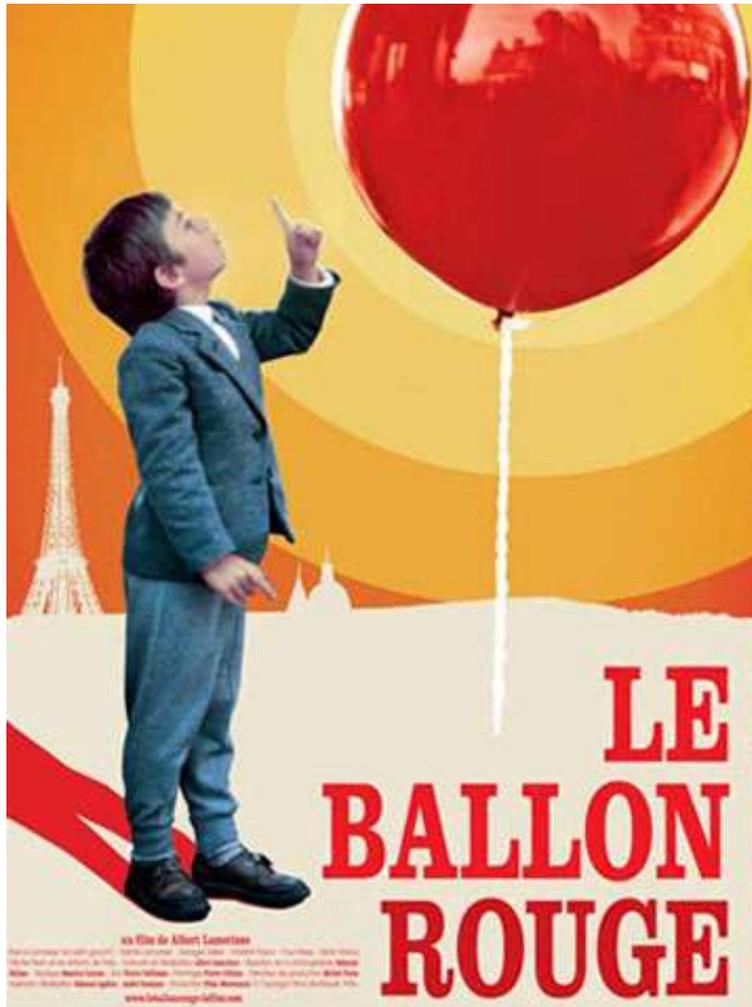
Ciel mon Paris, Je suis fou de toits

de SG Di Maria,
L'île Aux Images, 2013

<http://www.cielmonparis.com/>



Les monuments de Paris
repérables dans le film :
leur fonction,
leur situation sur le plan...
D'autres monuments...



Le ballon rouge
d' Albert Lamorisse, 1956



Une vie de chat : un polar



Dès la première séquence du film, mystère et suspense, éléments centraux dans les films policiers, sont suggérés. On pourra revenir sur cette séquence puis recenser les différents événements du film montrant qu' "Une vie de chat " s'apparente à un polar.

Premier plan du film : plan général. il permet de préciser le lieu, et donne le ton et l'ambiance générale du film. Ici, l'atmosphère présentée est celle du film noir avec tous ses codes : la ville, la nuit, les recoins obscurs comme dans le deuxième plan (plan moyen : l'arrière d'un immeuble), les angles inhabituels dans la composition de l'image, les plongées sur les toits, sur les poubelles et le fort contraste entre l'ombre et la lumière. Les ombres, très présentes, se projettent sur les murs et les sols : elles contribuent à accroître le sentiment de menace (troisième plan : les ombres de Nico et Dino).

Enfin la musique de jazz composée par Serge Besset accompagnant toute cette séquence d'ouverture concourt à l'esthétique particulière du film noir.



Nosferatu, F. W. Murnau, 1922



La belle et la bête, J Cocteau, 1946



Dessine Nico sur le toit au premier plan et son ombre inquiétante sur le mur de l'immeuble.

L' univers du polar





Ali Baba et les quarante voleurs
Jacques Becker (1954)

Nico, le "gentleman-cambrioleur"



Face à Victor Costa, gangster paranoïaque, Nico présente une autre image du voleur, le gentleman cambrioleur, redresseur de torts qui accomplit ses forfaits sans la moindre violence. Ses bonnes manières, son intelligence, sa culture et son culot stupéfiant en font un personnage attachant proche d'Arsène Lupin ou du personnage interprété par Cary Grant dans " La main au collet " d'Alfred Hitchcock.

Le film commence par un cambriolage : ce type de séquence débute bon nombre de films policiers. Dans cette trame classique, le braquage qui ouvre le film peut être le premier d'une longue série jusqu'à un dernier casse qui, le plus souvent, tourne mal. Ce "casse " de début peut également constituer le dernier mauvais coup du cambrioleur ; le film s'intéresse alors à la destinée du personnage, destinée parfois fatale, le cambrioleur restant prisonnier de sa condition.

Dans " Une vie de chat ", cette première séquence apporte des indices quant au destin de Nico : son humour (la parodie des gestes du gardien...) et son agilité " artistique " en font un personnage pour lequel le spectateur éprouve immédiatement de la sympathie. Une happy End dans laquelle le cambrioleur connaîtra la " rédemption " est donc dès le début du film prévisible.



Dessine Nico dans le halo de la lampe du gardien.

Costa, le chef des truands, un dangereux criminel



Les Affranchis
Martin Scorsese, 1990

Costa le chef des gangsters, à l'origine de la mort du mari de Jeanne, ressemble aux gangsters mafieux de certains films américains. Il possède d'ailleurs un nom à la consonance italienne ; il est colérique, vaniteux et capricieux... Sa brutalité traduit un comportement caractériel avec des obsessions comme celle de voler le colosse de Nairobi. Il s'exprime avec la gouaille du Paris populaire des années d'après-guerre.

L'acteur qui assure le doublage, Jean Benguigui, restitue à merveille les différents aspects du personnage. Benguigui avait d'ailleurs été choisi pour le doublage français du personnage joué par Joe Pesci dans Les affranchis, un gangster psychopathe aux accès de fureur incontrôlables, personnage avec lequel Costa présente de nombreuses similitudes.

Les complices



Touchez pas au grisbi
Jacques Becker, 1954



Les barbouzes
Georges Lautner, 1964

Regroupés sous le terme générique de « bande de crétins » par leur chef, les complices de Costa font davantage penser à certains truands minables des films des années soixante adaptés des romans d' Albert Simonin qu'aux grandes figures du banditisme. " *Bande de bras cassés* ", leur extrême bêtise les ridiculisent, provoquent des situations burlesques qui font rire les spectateurs et les sauvent du statut de « méchants ». Ils se voient affublés de noms de code, comme les gangsters de " Reservoir dogs " de Tarantino : Monsieur Hulot, Monsieur Bébé, Monsieur Patate, Monsieur Grenouille ; des hommages, respectivement, à Jacques Tati, Howard Hawks, John Lasseter et ses Toy Story, et Jacques-Rémy Girerd, auteur de " La Prophétie des grenouilles ".

<http://www.transmettrelecinema.com/film/tontons-flingueurs-les/#experiences>

Claudine, le personnage du traître dans le polar



Il sera intéressant de montrer comment les réalisateurs donnent à voir ce personnage récurrent dans le roman noir : la femme fatale, séductrice et manipulatrice, qui joue double jeu. Comparer Claudine /Nounou et Claudine/Complice de Costa. Montrer les différences dans le physique, la posture, les vêtements, la coiffure, le langage.

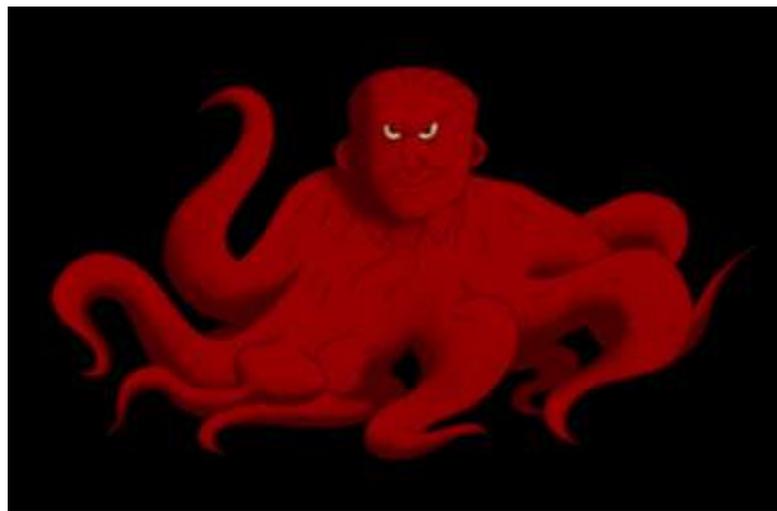
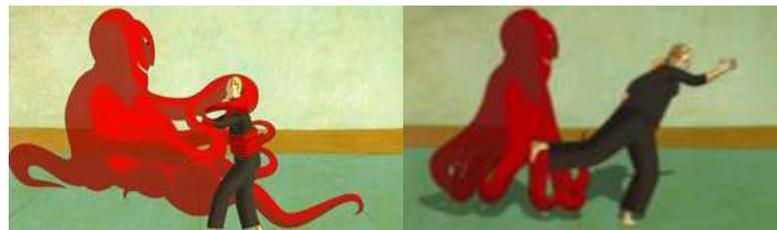
A quel moment exactement la complicité de Claudine se révèle-t-elle ? (Rendez-vous nocturne avec les gangsters). Peut-on avoir des soupçons sur ce personnage dès le début de l'histoire? (Le symbole du nettoyant ménager pistolet, l'utilisation de l'aspirateur pour faire fuir Dino du fauteuil, les vociférations de Claudine).

On reviendra également sur le procédé permettant de montrer les effluves du parfum de Claudine : un nuage violet qui, à la fin du film, permettra à Dino et Nico de retrouver la petite fille.



Une main aux ongles vernis tenant un nettoyant ménager pistolet...
L'introduction prémonitoire dans la narration du personnage de Claudine...

Représenter le mal



La volute permet de montrer les effluves du parfum de Claudine ; en envahissant à la manière d'un gaz la totalité du plan, cette ondulation devient un monstrueux serpent dont la tête est celle de Claudine.

Ce motif - gigantesque tentacule – associé au violet et au rouge, symbolise dans le film le mal. Ainsi, Costa apparaît dans les cauchemars de Jeanne sous la forme d'une immense pieuvre rouge qui l'enlace pour la paralyser. Il sera probablement nécessaire de faire expliciter par les élèves cette image de la "pieuvre Costa" utilisée pour évoquer les craintes et la haine de Jeanne pour Costa.

En s'inspirant de la scène du Tai-chi, demander aux élèves d'imaginer et de dessiner les pensées de Zoé , quand elle est triste ou quand elle a peur.



D'autres références cinématographiques



D'une manière générale, le film emprunte beaucoup aux polars et aux vieux films français des années 1950/60, avec sa musique jazzy et son décor parisien rétro...

L'univers propre au polar est particulièrement bien rendu, en témoigne les ombres portées des gangsters semblables à celles qui habitent les grands classiques du film noir.

Le film comporte d'autres hommages cinématographiques précis comme la référence à "La Nuit du Chasseur" de Charles Laughton lors de la séquence du zoo.



Scarface
Howard Hawks
1932



Le Troisième homme
Carol Reed
1949

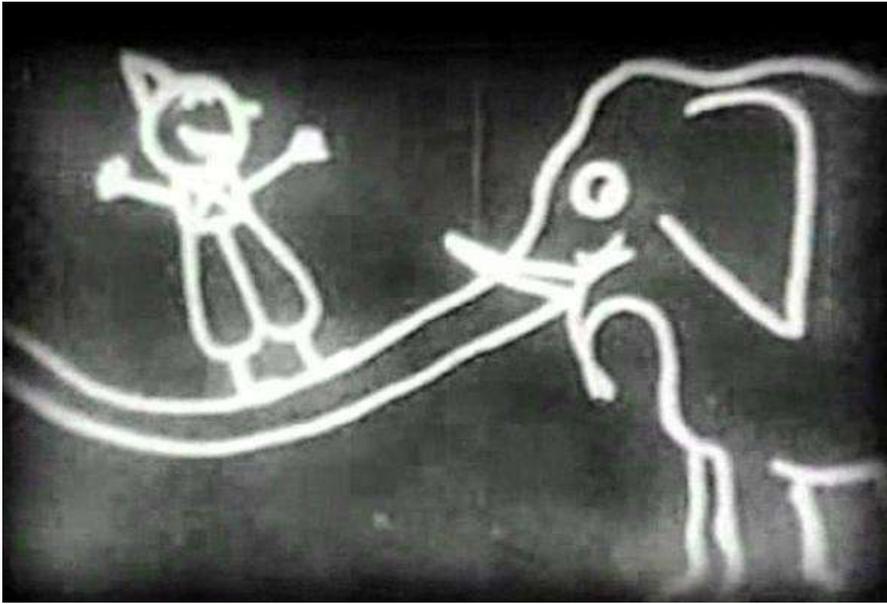




King Kong
Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack
1933



Hommage au premier dessin animé "cinématographique"



"Fantasmagorie" d'Emile Cohl est une petite fantaisie considérée comme le premier dessin animé "cinématographique". Tourné image par image, le film dure une minute et quarante secondes et mesure 36 mètres. À chaque photogramme correspond un dessin complet, personnages et fond. En effet, Cohl n'utilise pas encore la technique de la feuille de celluloid qui permet de garder le même fond en dessinant le personnage en mouvement sur un transparent (appelé "cellulo") sous lequel on positionne une fois pour toutes un décor dessiné. En dépit des apparences l'animation n'a pas été créée sur un tableau noir mais sur du papier, l'effet de tableau noir a été obtenu en photographiant chacun des 700 dessins sur film négatif. Le titre est une référence au « fantasmographe », une variante au XIXe siècle de la lanterne magique qui projetait des images fantomatiques sur les murs.



Les couleurs

Elles révèlent les ambiances et donnent des clés de compréhension dans les relations des personnages aux lieux, des personnages entre eux.

L'alternance des scènes de jour et de nuit s'appuie sur des champs colorés contraires. Les tons chauds dans la demeure de Jeanne et Zoé symbolisant la chaleur et la sécurité du foyer s'opposent aux tons froids de la maison de Nico - reflets de son univers - celui de la nuit. Le violet fluo des tenues de Costa, de Claudine et du parfum de cette dernière souligne la duplicité et la complicité de ces deux personnages.

Les motifs récurrents : le poisson, le damier

On retrouve le poisson sur les tapis dans la maison de Zoé, sur le tableau de la cuisine et en décor sur le papier peint chez Nico. Dans toutes les civilisations, le poisson est un symbole positif, sauveur et instrument de révélation.

Les carrelages en damier accentuant les perspectives apportent une esthétique particulière dans les décors intérieurs qui paraissent de guingois.

Les références à la peinture



Les yeux bleus
(Portrait
de Jeanne Hébuterne)
Amedeo Modigliani
1917

Contrairement à de trop nombreux films d'animation dont les personnages en images de synthèse finissent par tous se ressembler, "Une vie de chat" ne propose pas les dessins trop lisses et trop ronds des dessins animés hollywoodiens. Jean-Loup Felicioli s'est référé à Modigliani pour dessiner ses personnages, notamment Jeanne, hommage à Jeanne Hébuterne, le grand amour de Modigliani qui se suicidera le lendemain de la mort du peintre. Modigliani avait emprunté à l'art nègre et à Brancusi les élégantes déformations dans ses portraits : yeux en amande sous des sourcils très arqués se prolongeant dans la ligne longue et forte du nez, cou allongé démesurément.

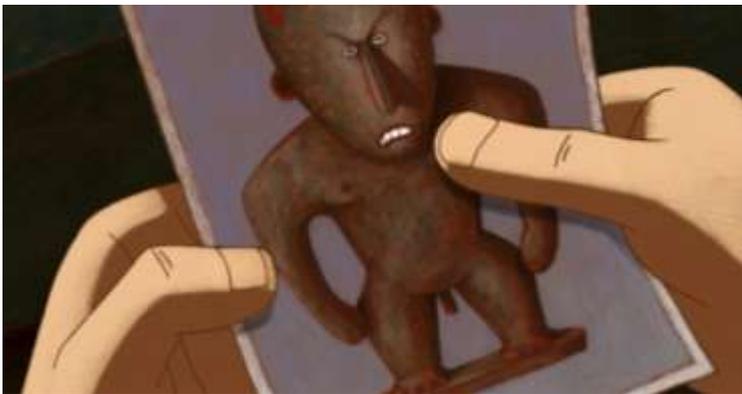


Constantin Brancusi
La Baronne
Renée Frachon
1909

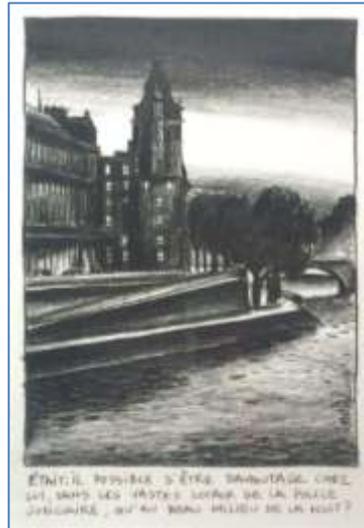
L'emprunt à l'art africain



Les deux malfrats "unis "
par leur amour de l'art africain :
les masques pour Nico,
le colosse de Nairobi pour Costa.



Autres références : l'univers de Jacques de Loustal



Planches originales/ Galerie Barbier et Mathon
Jacques de Loustal, 2012

Alternant le noir et blanc et la couleur, et s'appuyant sur différentes techniques (crayon, encre, aquarelle...), les dessins de Loustal sont avant tout des instantanés d'atmosphère. Son inspiration se nourrit de la musique, du voyage et du cinéma notamment du polar, genre idéal pour rendre une ambiance, faire ressentir une tension à travers les décors.

L'aplat des couleurs, les formes fluides de Matisse et de Mattotti



Lorenzo Mattotti



Le cirque - Henri Matisse - 1947



Les formes fluides des papiers découpés de Matisse et des dessins de Mattotti, aux couleurs en aplat, sont particulièrement dynamiques et s'adaptent bien à la représentation du mouvement. On retrouve dans le film ce même parti-pris esthétique dans l'expression des corps en mouvement.

Clin d'œil aux impressionnistes



Gustave Caillebotte
Vue de toits (effet de neige), 1878

Claude Monet
La pie, 1869



Le film se nourrit d'une ascendance picturale et notamment de l'impressionnisme avec la vision insolite de la ville et ses vues plongeantes sur les toits comme chez Caillebotte et l'hommage au tableau de Monet « La Pie » dans un des derniers plans du film. Comme dans le tableau, ce plan reflète la quiétude qui caractérise l'happy-end du film.